

d'avoir été délivrée des douleurs que j'éprouvais depuis plusieurs mois. Puisse ma reconnaissance être égale aux obligations que je lui dois.
J'ai l'honneur d'être,

St. Laurent, Ile d'Orléans, 30 sept. 1876.

Monsieur le Rédacteur,

La reconnaissance que j'éprouve envers la bonne Ste. Anne, me fait un devoir de vous communiquer la faveur que j'ai obtenue par son intercession, afin que toutes les âmes dévotes à cette grande sainte la remercient avec moi et pour moi.

Au commencement de juin, je tombai malade et une succession de différentes maladies me réduirent à de si grandes faiblesses qu'on craignait pour mes jours. A la fin de juillet voyant que les effets de la médecine étaient trop lents à mon gré, je mis toute ma confiance en ma patronne, je lui demandai de prolonger mon existence en lui promettant de faire publier ma guérison dans les *Annales*, si cette grâce m'était accordée. Je demandai des neuvaines aux Dames du Bon Pasteur et de Jésus Marie. Ste. Anne ne resta pas sourde aux vœux inspirés par la charité de tant d'âmes pieuses, depuis ce temps j'ai éprouvé un mieux sensible qui me permet à présent de reprendre mes occupations. *Amour et gloire à la bonne Ste. Anne.*

Je suis avec le plus profond respect,

Révd. Monsienr,

Votre très humble servante.
